

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 11 septembre 1901.

LA santé du Souverain-Pontife est bonne ; toutefois, pendant les fortes chaleurs que nous venons de traverser, le docteur Laponi n'a point voulu que le pape fit sa promenade habituelle aux jardins du vatican. Il paraît certain qu'il la reprendra la semaine prochaine. La température commence à se modifier, et bien que les pluies de l'automne n'aient point encore apporté leur contingent de fraîcheur, la vie est plus supportable.

— Le Souverain-Pontife, à une des dernières audiences qu'il a accordées, a fait savoir qu'il allait bientôt publier une encyclique sur le rosaire. On sait que depuis longtemps Léon XIII a pris la pieuse habitude de rappeler chaque année, au mois d'octobre, les grandeurs et la puissance de la Vierge Marie. Son insistance à recommander l'efficacité de la prière est remarquable, et il n'y a pas de pontife qui ait si souvent insisté sur ce point capital de la vie chrétienne. Mais parmi toutes les prières, celle qu'il préfère est le rosaire ; il a réorganisé la confrérie de ce nom, a accordé de nouvelles indulgences à la récitation de cette prière, et a fait tout ce qui était en son pouvoir pour en recommander l'usage fréquent et continu.

— La vie romaine continue d'être troublée par un incident dont j'ai déjà parlé ; la transformation du collège de Saint-Jérôme qui, en vertu de la nouvelle constitution pontificale, devra servir aux clercs de la Croatie. Les Dalmates, à l'instigation du gouvernement italien, se sont trouvé blessés d'une exclusion qui depuis de longues années était déjà dans l'ordre des faits. Après avoir pris accord secret avec le ministère, ils ont envahi le collège, s'en disant les maîtres, ont envoyé des notes aux journaux, des injures à l'archevêque d'Antivard qui protestait contre cette usurpation.